

VOICI CINQUANTE ANS que Mgr Escrivá de Balaguer fondait l'Opus Dei, et je ne puis effacer de ma mémoire l'impression qu'il me fit lorsque je l'ai rencontré. C'était pendant le Concile. Mgr Escrivá de Balaguer m'avait invité à partager son repas et nous avons pu ainsi nous voir assez longuement. Ce qui a d'abord retenu mon attention chez lui, c'est un don d'accueil extraordinaire. J'ai eu l'impression ce jour-là d'être véritablement seul au monde devant lui, comme s'il n'avait d'attention que pour moi.

*A travers
la « vie ordinaire »*

Après que Dieu l'eût rappelé à lui, en juin 1975, j'ai retrouvé, grâce à ses photographies, ce qui m'avait alors frappé : son très profond regard, qui m'avait fait penser à la rencontre de Jésus et du jeune homme riche : « Il le regarda et il l'aima. » Alors, plus profondément, j'ai saisi à quel point Dieu était toute sa vie, Dieu et le monde, dans une union parfaite de contemplation et d'action. Dieu ne l'empêchait absolument pas de regarder le monde, parce que le monde est créé par lui, « enfanté » par lui, sauvé par lui. Et le monde ne le distrairait pas de Dieu parce qu'il y trouvait constamment sa trace et une incitation à lui apporter le meilleur de lui-même, c'est-à-dire la grâce de son sacerdoce.

Homme passionné de Dieu, il avait ce double désir, manifesté en ses paroles et ses actes, d'aller jusqu'au bout du monde, de prendre vraiment dans sa prière, dans son action, dans celle de ses fils, l'humanité tout entière, avec sa détresse et sa diversité. C'est dans la sanctification du travail quotidien, accompli avec un amour de Dieu et une science humaine qui ne se font pas remarquer, que ce désir devenait et continue à devenir réalité : « Pour aimer Dieu et le servir, il n'est pas nécessaire de faire des choses exceptionnelles, écrivait-il. Le Christ demande à tous les hommes sans exception qu'ils soient parfaits comme son Père céleste est parfait (Mt 5, 48). Pour la grande majorité des hommes, être saint suppose de sanctifier leur travail, de se sanctifier dans leur travail, de sanctifier les autres avec

Son fondateur : Mgr Escrivá de Balaguer, un homme de Dieu

Par Mgr Marc LALLIER *archevêque de Besançon*

le travail, et aussi de trouver Dieu sur le chemin de leurs vies » (1).

Sur ce point comme sur tant d'autres, la ressemblance des membres de l'Opus Dei et de leur Père m'est toujours apparue de manière frappante : la même flamme, le même désir de mettre toute leur vie en Dieu et de partager l'existence des hommes dont ils veulent modestement prendre la charge, sans aucune affectation, dans une grande simplicité de cœur. Mgr Escrivá de Balaguer leur demandait, en effet, d'être des « témoins » intimement liés à la vie du monde et partageant la condition humaine par leur profession, les difficultés de leur vie, le mariage s'ils y étaient appelés. C'est ce qu'il exprimait en 1967, dans une homélie prononcée dans le campus de l'Université de Navarre, lorsqu'il affirmait : « Non, mes enfants ! non, il ne peut y avoir de double vie, nous ne pouvons être pareils à des schizophrènes si nous voulons être chrétiens ; il n'y a qu'une seule vie, faite de chair et d'esprit et c'est cette vie-là

qui doit être — corps et âme — sainte et pleine de Dieu : ce Dieu invisible, nous le découvrons dans les choses les plus visibles et les plus matérielles » (2).

Lisant, il y a quelque temps, la « Lettre à Diognète », texte qui remonte à la plus haute antiquité de l'Eglise, je n'ai pu m'empêcher de penser à l'Opus Dei et à son fondateur, à cette insertion naturelle dans le monde des membres de l'Opus Dei, et à ce qu'ils tâchent d'y accomplir, comme aux débuts de la chrétienté : « Les chrétiens ne se distinguent pas des autres hommes, ni par le pays, ni par le langage, ni par les coutumes, car ils n'habitent pas de villes qui leur soient propres, ils n'emploient pas quelque dialecte extraordinaire, leur genre de vie n'a rien de singulier, leur doctrine n'a pas été découverte par l'imagination ni par les rêveries d'esprits inquiets ; ils ne se font pas comme tant d'autres les champions d'une doctrine d'origine humaine. Ils sont dans la chair, étroitement mêlés aux autres, frères de leurs frères, mais ils ne vi-

vent pas selon la chair ; ils passent leur vie sur la terre mais ils sont citoyens du ciel ; ils obéissent aux lois établies et leur manière de vivre est plus parfaite que les lois. . Ce que l'âme est dans le corps, les chrétiens le sont dans le monde. » Mgr Escriva de Balaguer avait, d'ailleurs, appliqué lui-même ce texte à la spiritualité de l'Opus Dei.

En vérité, la vocation d'un membre de l'Œuvre est celle de tout baptisé, à laquelle s'ajoutent une vocation et une spiritualité spécifiques pour se sanctifier et aider les autres à le faire au milieu de leur travail professionnel, dans leur état de vie, allant ainsi jusqu'au bout des exigences de l'Evangile. Tel est l'héritage de ce prêtre dont la renommée de sainteté ne fait que s'étendre chaque jour davantage à travers le monde. ■

(1) Salvador Bernal, Mgr Escriva de Balaguer, portrait du fondateur de l'Opus Dei, Paris, S.O.S., 1978, p. 153.

(2) Mgr Escriva de Balaguer, Entretiens, Paris, Fayard, 1969, p. 208 (114).



Morelos, 1970 : Mgr Escriva de Balaguer avec un groupe de paysans mexicains, membres de l'Opus Dei.

L'action éducative et spirituelle

• Warrane College, en Australie, qui est un centre pour étudiants en fonction depuis 1970.

• L'Université de Navarre, fondée en 1952, qui comprend six facultés, deux écoles techniques supérieures, cinq instituts, et constitue actuellement l'œuvre éducative la plus importante de l'Opus Dei.

• De nombreux centres de rencontres et de retraites comme ceux de Couvrelles, en France ; Lismullin, en Irlande ; Castello di Urìo, en Italie ; Shellbourne, aux États-Unis ; Sitio da Aroeira, au Brésil.

Une activité apostolique aussi intense justifie pleinement ce qu'écrivait Paul VI : « L'Opus Dei est apparu, dans ce temps qui est le nôtre, comme la vivante expression de l'éternelle jeunesse de l'Eglise, pleinement ouverte aux exigences d'un apostolat moderne, de plus en plus actif, capillaire et organisé. » ■